

de l'abbé C. . . qui avait également quitté sa femme et ses enfants me revint à l'esprit. Je l'avais blâmé très-vertement lorsqu'on m'avait raconté son histoire. J'avais dit, et j'étais sincère alors: "Non, ce n'est pas un homme celui qui agit de la sorte." Il ne faut jamais mépriser les autres ni dire: "Fontaine, je ne boirai pas de ton eau," car voilà que j'avais fait précisément comme lui. Si cependant je m'étais trompé! Si j'avais pris la fiction pour la réalité, l'ombre pour la proie! Qu'était-il devenu, cet ancien prêtre retourné à l'église romaine? Avait-il trouvé la paix de l'âme et le repos de la conscience? Comment l'avait-on traité? N'avait-il point éprouvé de regrets de sa démarche décisive? Que j'aurais aimé à le voir pour lui poser toutes ces questions! Heureux celui qui n'a jamais connu le doute et qui n'a jamais éprouvé ces terribles angoisses d'une âme qui cherche avidement la vérité et qui ne sait où la trouver!

Je tâchais de tranquilliser ma conscience en essayant de me démontrer la divinité de l'église romaine et à bout d'arguments, je finissais par m'écrier: "Bah! au diable les raisonnements et les raisonneurs! Je veux avoir la foi du charbonnier et croire tout ce que l'église enseigne. C'est le meilleur moyen de couper court à tous mes doutes. Si elle me trompe, elle seule en sera responsable et tant pis pour elle. Quant à moi, j'aurai au moins le mérite de l'obéissance." Ainsi raisonnais-je et ainsi raisonnent tous les catholiques romains, oubliant que le salut est une affaire absolument personnelle et que là surtout, "chacun pour soi." Si je vois la vérité et que je la méprise, j'en répondrai un jour devant Dieu et personne ne me tirera de là.

Avoir la foi du charbonnier, c'est facile à dire, mais ne l'a pas qui veut. Les gens ignorants peuvent s'en contenter et autrefois peut-être l'aurais-je fait moi-même. Aujourd'hui cela m'est impossible. Autrefois je ne connaissais qu'une cloche et par là même je n'entendais